

ALMOGAREN

48-49/2017-2018



 **IC**
INSTITUTUM CANARIUM

 **ICDIGITAL**

Separata 48-49/3



Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Technische Hinweise für den Leser:

Die vorliegende Datei ist die digitale Version eines im Jahrbuch "Almogaren" gedruckten Aufsatzes. Aus technischen Gründen konnte – nur bei Aufsätzen vor 1990 – der originale Zeilenfall nicht beibehalten werden. Das bedeutet, dass Zeilennummern hier nicht unbedingt jenen im Original entsprechen. Nach wie vor unverändert ist jedoch der Text pro Seite, so dass Zitate von Textstellen in der gedruckten wie in der digitalen Version identisch sind, d.h. gleiche Seitenzahlen (Paginierung) aufweisen. Der im Aufsatzkopf erwähnte Erscheinungsort kann vom Sitz der Gesellschaft abweichen, wenn die Publikation nicht im Selbstverlag erschienen ist (z.B. Vereinssitz = Hallein, Verlagsort = Graz wie bei Almogaren III). Die deutsche Rechtschreibung wurde – mit Ausnahme von Literaturzitaten – den aktuellen Regeln angepasst. Englischsprachige Keywords wurden zum Teil nachträglich ergänzt. PDF-Dokumente des IC lassen sich mit dem kostenlosen Adobe Acrobat Reader (Version 7.0 oder höher) lesen.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich.
Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet spätere Einfügungen der Redaktion.

Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags liegen beim
Institutum Canarium
Hauslabgasse 31/6
A-1050 Wien

IC-Separata werden für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Weitere Informationen und Kontaktmöglichkeiten:
institutum-canarium.org
almogaren.org

Abbildung Titelseite: Original-Umschlag des gedruckten Jahrbuches.

Inhaltsverzeichnis

(der kompletten Print-Version)

Franz Trost Tierfabeln und Tiergeschichten der Twareg (Kel-Ahaggar und Kel-Adrar)	7
Hans-Joachim Ulbrich Phalli and vulvae as apotropaic geoglyphs in a sacred plain south of Albacete (Spain)	39
● Alain Rodrigue Note sur le gisement paléolithique de Tibaskoutine (Zagora, Maroc)	7
Friedrich Berger Neue Überlegungen zur geographischen Lage von Jam	87
Andoni Sáenz de Buruaga Notas y reflexiones acerca del proceso de la investigación arqueológica en el Sahara Occidental: hitos históricos, implicaciones políticas y orientaciones teóricas de futuro en la gestión patrimonial	125
Enrique Gozalbes Cravioto & Helena Gozalbes García Jebabra (región de Asilah), un nuevo centro megalítico y de cazoletas (cupules) en el Norte de Marruecos	159
Hans-Joachim Ulbrich Zum Thema Trockenstein-Technik: ein kleiner Rundbau bei Máguez (Lanzarote)	189
Hartwig-E. Steiner, Paz Fernández Palomeque, María Luisa Morales Ayala, Marcos Sarmiento Pérez ›Islas Salvages‹ de José Agustín Álvarez Rixo del legado del erudito canario universal	199
Paul Horley & Hartwig-E. Steiner Face petroglyphs in Easter Island caves as a possible sign of their special status	253
Hartwig-E. Steiner ›Ana Mata‹ eine Höhle mit Make Make-Petroglyphen beim Nordkap der Osterinsel / Rapa Nui, Polynesien	303

Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:

Rodrigue, Alain (2018): Note sur le gisement paléolithique de Tibaskoutine (Zagora, Maroc).- *Almogaren* 48-49 / 2017-2018 (Institutum Canarium), Wien, 79-85

Alain Rodrigue

Note sur le gisement paléolithique de Tibasksoutine (Zagora, Maroc)

Keywords: Morocco, Palaeolithic, lithic tools, typology, statistics.

Résumé

Le gisement paléolithique de Tibasksoutine est un dépôt de surface en terrasse moyenne formant un *reg* de plusieurs centaines de mètres carrés, au sud-est de Zagora. Le site est inventorié par l'existence de gravures rupestres sur la crête rocheuse. Le dépôt lithique de pente a été signalé par le passé et sa très grande richesse mise en relief. À la suite d'une évaluation sur le terrain, des précisions statistiques et typologiques sont apportées dans la présente note.

Abstract

The Palaeolithic layer of Tibasksoutine is a surface deposit on a middle terrace forming a *reg* of several hundred square meters, south of the city of Zagora. The site is known for some rock engravings at the top of the ridge. The declivous lithic layer was noticed in the past and the high density of its artefacts made itself prominent. It still remains non published. Following an evaluation on the ground, statistics and typological precisions are given in the present note.

Zusammenfassung

Die paläolithische Schicht von Tibasksoutine ist eine Oberflächen-Ablagerung auf einer mittleren Terrasse, die südlich der Stadt Zagora einen mehrere 100 m² großen *reg* bildet. Die Stätte ist für einige Felsbilder auf dem Grat der leichten Erhöhung bekannt. Die abfallende Steinschicht wurde schon früher wahrgenommen und ihre hohe Artefakt-Dichte verschaffte ihr eine gewisse Bedeutung, was jedoch nie zu einer Publikation führte. Der vorliegende Artikel liefert Erkenntnisse aus einer Untersuchung vor Ort und bietet Statistiken sowie typologische Präzisierungen.

Les gravures rupestres ainsi que le dépôt d'artefacts de Tibasksoutine ont été signalés en 1986, à la suite d'une communication orale de G. Lafuente. Les gravures ont été l'objet d'une présentation à la Société d'Études et de Recherches Préhistoriques des Eyzies, suivie par une brève note (Rodrigue, 1989). Le gisement paléolithique a seulement été mentionné dans la note.

Le gisement d'objets taillés de Tibasksoutine a l'aspect, bien connu des préhistoriens des zones présahariennes et sahariennes, d'un *reg* de pente douce,

appuyé contre un ressaut de plate-forme et ouvert sur une plaine alluviale. Ces dépôts de surface deviennent très fréquents dès franchis les derniers versants méridionaux de l'Atlas. Certains de ces immenses gisements ont été étudiés à Ouarzazate (Antoine, 1933; Rodrigue, 1986), à Tan Tan (Noçairi, A., A. Nahid, T. Tillet, 1995), aux environs d'Agdz (Camps & Riser, 1978). Plusieurs études récentes se sont plus particulièrement portées sur les gisements des environs de Zagora, apportant d'utiles précisions d'ordre lithologique et typologique (Gislain, 1995, Gislain *et al.* 2008).

Tous ces gisements ont en commun une très grande richesse. Les outils (*sensu stricto*) ne sont pas abondants, il s'agit la plupart du temps d'ateliers de débitage. Cependant, toute la chaîne opératoire peut se lire, depuis le nucléus, monumental parfois, jusqu'au biface évolué, en passant par une multitude d'éclats bruts, d'éclats de débitage et d'outils sur éclats plus ou moins élaborés. Ainsi, nous avons pensé qu'un relevé systématique de cette chaîne, sur une surface délimitée en aveugle, donnerait des valeurs précises et une idée exacte de la densité réelle, toutes ces données ayant été jusqu'alors biaisées par des ramassages sélectifs. Tous les objets ont été reportés sur un carroyage, enregistrés, dessinés pour ceux destinés à illustrer notre typologie. Ils ont tous été laissés sur leur emplacement d'origine.

Typologie

En vue de simplifier la saisie et de ne pas diluer les résultats statistiques dans un éventail typologique trop vaste, nous avons distingué six types d'artefact:

- Nucléus Nb.: 74. Ils n'offrent aucune difficulté à l'identification (Fig. 1, 1). Ils peuvent être Levallois ou discoïdes, plus ou moins massifs, matrices d'éclats ou de lames. Aucun ne dépasse 15 cm. Nous mettons ce critère en opposition avec les dimensions des hachereaux d'autres gisements (celui de Ouarzazate notamment) où ces objets sont majoritaires, de types variés et de grandes dimensions (jusqu'à 20 cm pour certains), issus de nucleus pyramidaux tout aussi volumineux.

- Produits de débitage Nb: 41. Sont décomptés ici les éclats qui ont été retouchés, en vue de l'élaboration d'un outil. On peut distinguer plusieurs types de racloirs, à retouches unidirectionnelles, assez frustes, des grattoirs et des outils à coches ou denticulés (Fig. 1, 3).

- Éclats lamellaires bruts Nb: 19. Il s'agit d'éclats non retouchés, issus d'un débitage particulier des nucleus en vue de l'obtention de lames. Ces éclats sont les supports de la plupart des racloirs et des denticulés.

- Éclats bruts Nb: 206. Cette série comprend des éclats non lamellaires, non

retouchés. Les "chips" de petite dimension (en dessous de 5 cm), dont on ne saurait affirmer qu'ils sont le résultat d'actions anthropiques, n'ont pas été décomptés.

- Bifaces Nb: 13. Les modules sont variés et faussent peut-être une attribution chronologique qui reste à établir, du biface plat (Fig. 2, 1), sur éclat, confectionné par grandes retouches, au pic massif (Fig. 2, 2), sur lequel apparaissent des retouches secondaires, en passant par le petit biface cordiforme (Fig. 1, 2), équilibré, repris par des retouches en écaille et de silhouette moustéroïde.

- Hachereaux Nb: 2. Ils sont du type 2, suivant la typologie usuelle (Tixier, 1956). Les bords ont été repris par retouches peu profondes, bien que précises et régulières, en vue de conférer à la pièce son habituelle silhouette en U. L'un d'eux possède un tranchant en guillotine (Fig. 2, 3).

Statistiques

Nous avons établi un périmètre de carroyage de 48 m², auquel s'est ajoutée une bande témoin de 3 m² (cette bande n'entre pas dans les décomptes statistiques et ne figure pas sur notre tableau (Fig. 3). Deux mètres carrés n'ont pas été relevés (carrés rayés, fig. 3).

- Les éclats (bruts quelconques et lamellaires) représentent 63% de l'ensemble recensé.

- Les nucléus entrent pour 28%. Ils sont nettement plus nombreux que les produits de débitage retouchés et que les outils (*s.s.*). Les nucléus apparaissent ainsi comme le principal fossile indicateur du gisement. Peut-être peut-on dès lors envisager une situation de stockage et de réemploi épisodique pour ces artefacts. Leur abondance confirme par ailleurs l'aspect d'atelier qui a été donné à ces types d'épandages (à Tan Tan plus particulièrement).

- Les produits de débitage et les outils représentent près de 16% de l'ensemble considéré. Les deux artefacts princeps de ce type de gisement, les bifaces et les hachereaux, ne sont pas aussi nombreux que l'on pouvait s'y attendre. Les indices sont à moduler, sachant que certaines de ces pièces ont pu être prélevées, plus particulièrement les bifaces, à la configuration trop évidente. Nos observations à l'extérieur de notre périmètre de carroyage ne vont cependant pas dans ce sens.

- Dans la partie en bas et à droite du carroyage (Fig. 3), on note une concentration de nucléus et une dispersion localisée de produits de débitage (flèches). Il pourrait s'agir d'une disposition en atelier. Ceci inciterait à reconsidérer la lecture de tels dépôts, trop souvent abordés avec le préjugé d'un bouleversement général des artefacts.

Conclusion

Le gisement paléolithique de Tibasksoutine montre un taux d'environ trois artefacts au mètre carré. Si l'on prend en compte la surface de dispersion du gisement sur plusieurs centaines de mètres de longueur et autant de largeur, l'extrapolation conduit à une véritable profusion d'objets anthropiques.

Plus de 90% de ces objets sont des produits de débitage. À l'aspect d'«atelier» envisagé supra, il faut adjoindre la notion de très longue durée d'emploi des matériaux de base, tout au long du Paléolithique ancien. L'épandage, à technique Levallois marquée, fait partie de ces gisements qualifiés par le passé de «levalloiso-moustérien». La matière première se résume à des quartzites et des grès quartzitiques. Ils ne se plient pas aussi facilement au débitage et aux retouches que le silex, généralement absents de ces sols primaires. Il en résulte un aspect lourd, grossier, aggravé par une corrasion active et qui donne aux outils un aspect archaïque, qui peut être trompeur. À la seule vue des données typologiques, une diagnose chronologique est plus que risquée.

Bibliographie

- ANTOINE, M. (1933). Note de Préhistoire marocaine VII. Sur la présence d'un gisement paléolithique ancien dans les alluvions du Haut Draa (versant sud du Grand Atlas). *Bulletin de la Société de Préhistoire du Maroc* VII/2, p. 65-89.
- GUISLAIN, S. (1995). Un site acheuléen de surface du Tafilalet: Tallaït Moulay Omar. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes* 4, 113-120.
- GUISLAIN, S., L. BOUDAD, M. ARZARELLO, M. AARAB, C. PERETTO (2008). Étude préliminaire d'un vaste gisement de surface du Sud-Est marocain. *Actes RMQ4*, Oujda, 334-344.
- NOCAIRI, A., A. NAHID, T. TILLET (1995). Un atelier de débitage dans l'Acheuléen de Tan Tan. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes* 4, p. 101-111.
- CAMPS, G., J. RISER (1978). Le gisement de l'Oued Neffid dans le Tinzouline (vallée moyenne du Dra): un exemple de l'Acheuléen du Sud-est marocain. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 75/10, p. 291-302.
- RODRIGUE, A. (1986). Le gisement acheuléen de Ouarzazate Aéroport (versant sud de l'Atlas marocain). Présence de hachereaux. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 83/7, p. 213-216.
- RODRIGUE, A. (1989). Nouvelles gravures rupestres dans la région de Zagora (Maroc). *Bulletin de la Société d'Études et de Recherches Préhistoriques des Eyzies*, 38, p. 43-49.
- TIXIER, J. (1956). Le hachereau dans l'Acheuléen nord-africain. *Notes typologiques, Congrès Préhistorique de France*, 5^e session, p. 914-923.

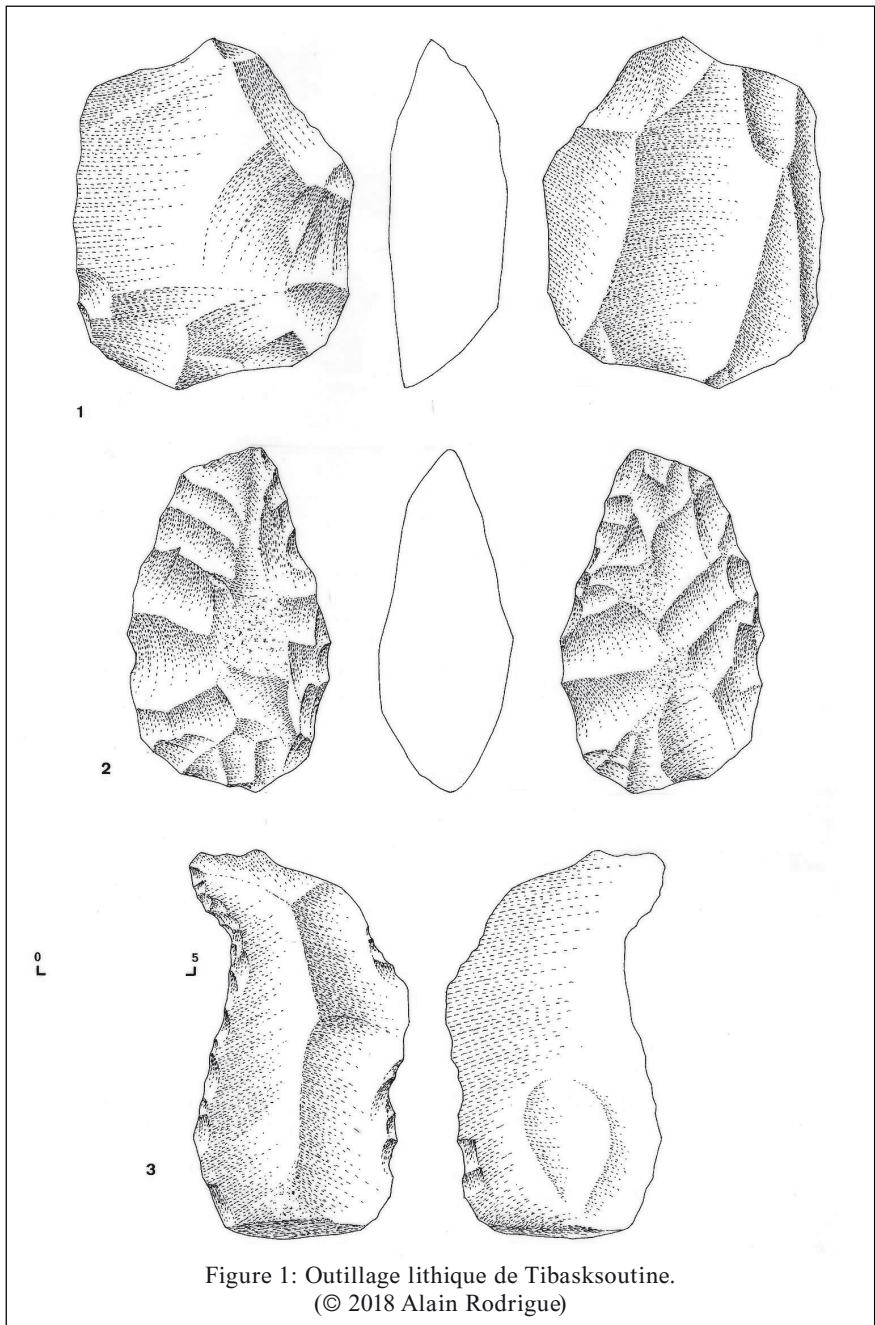


Figure 1: Outillage lithique de Tibaskoutine.
 (© 2018 Alain Rodrigue)

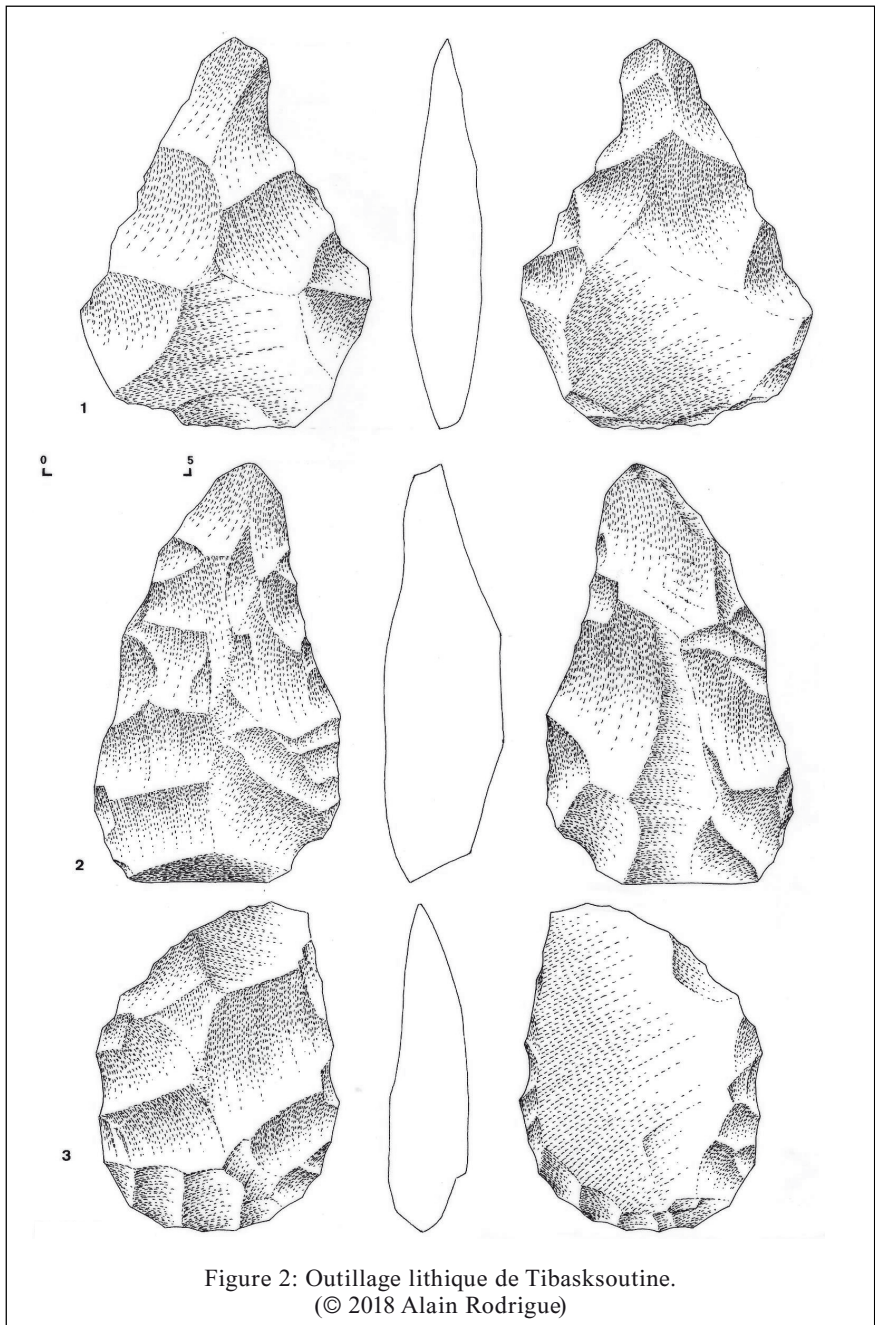


Figure 2: Outillage lithique de Tibaskoutine.
(© 2018 Alain Rodrigue)

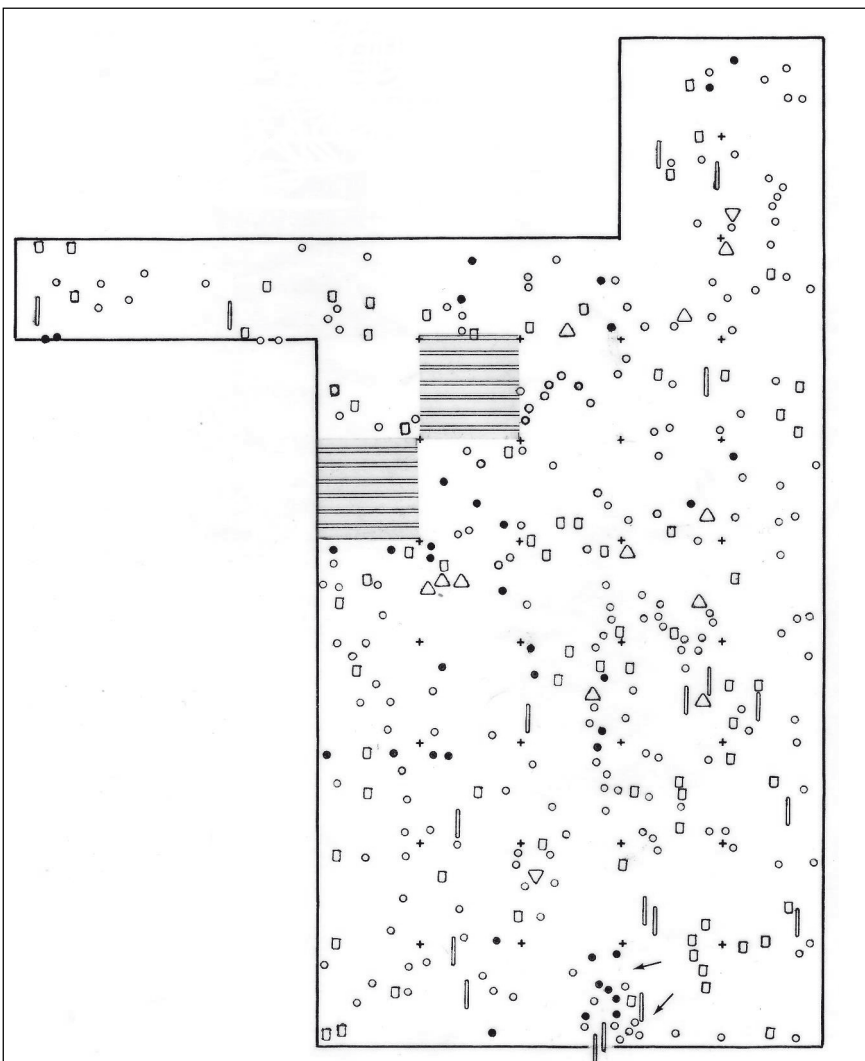


Figure 3: Carroyage
 (© 2018 Alain Rodrigue)

Carré:	nucleus
Point noir:	éclat de débitage
Rectangle:	éclat lamellaire;
Rond blanc:	éclat
Triangle pointe haute:	biface
Triangle pointe basse:	hachereau

